



1980 05 1e 01 parce que je suis non réalité, tout est non réalité

‘Visiteur : Comment un Eveillé voit-il le monde ?’

« Un Eveillé a le sens de l’origine et de la valeur de la conscience, de cet « étant » qui s’est révélé spontanément en lui.

Cette même conscience joue une multitude de rôles, certains heureux, d’autre non ; mais quel que soit le rôle, l’Eveillé en est simplement le témoin

Ces rôles n’ont aucune influence sur lui.

Tous vos problèmes se rapportent au complexe corps-esprit.

En dépit de cette évidence, vous vous identifiez et vous vous cramponnez à ce complexe corps-esprit.

Il en résulte que, quand vous parlez, vous vous exprimez poliment.

Pas moi.

Je n’ai aucun sens des convenances.

Je peux vous plonger dans l’embarras au point que vous ne serez pas capable d’encaisser ce que je vous dis.

Vous êtes bloqué par vos propres concepts, vos structures mentales.

En vérité, votre seul amour est votre sens du « je » ; tout ce que vous faites, vous le faites pour lui.

Vous n’agissez en faveur de personne –individu ou communauté- mais seulement pour ce « je » que vous adorez. »

‘Visiteur : mais j’aime être actif, j’aime travailler.’

« **Toutes ces activités prennent place, mais ce n’est qu’un divertissement.**

L’état de veille et l’état de sommeil profond se succèdent d’eux-mêmes.

A cause du sens du « je » vous vous sentez l’envie de travailler, ça vous vient tout seul.

Mais essayez donc de voir si ce sens du « je » a une réalité derrière lui, s’il a ou non de la permanence.

Ce « je » qui fait son apparition est sans réalité.

J’ai prouvé à quel point il est irréel.

Dès qu’on a prouvé qu’il est irréel, qui – donc sait que le « je » est irréel ?

Cette connaissance en vous qui sait que le « je » est irréel, cette connaissance qui comprend l’éphémère, doit elle-même être inchangée, permanente.

Vous êtes une illusion, un fragment d’imagination.

C’est seulement parce que j’ai réalisé pour moi-même ma non-réalité que je sais que vous aussi êtes irréels ; je ne dis pas : parce que je suis réalité, vous êtes non-réalité ; **je dis, parce que je suis non-réalité, tout est non-réalité.**

La conscience dépend du corps, qui lui-même dépend de la nourriture.

C’est la Conscience qui s’exprime maintenant.



Sans nourriture, le corps ne peut pas exister.

Sans corps est-ce que je pourrais m'exprimer ?

Quelle prise avez-vous sur ce sens du « je ».

Il est arrivé spontanément, et de même il s'en ira.

Ne croyez pas qu'il va vous annoncer : « demain je m'en vais. »

Un doute est apparu, et vous essayez de trouver une solution ; mais je vous pose la question : qui doute ?

A vous de trouver. »

Claire Fontange